



Lettre de Elie Barnavi au CCLJ

cela est,
 Tu ne demandes un message que d'un des thèmes
 que tu proposes et de ceux de plus proches. Je suis
 sûr que tu ne comptes pas sur moi et que tu es
 sûr de l'existence que tu m'offres de t'offrir
 cette lettre. Je m'aperçois que j'ai dû avoir peut-être
 mais jamais écrit. Depuis de temps que nous nous
 fréquentons, tu es sûr. Il y a eu grand temps.
 Mais j'ai vu venir par ailleurs. Car tu n'as
 que écrit. Tu es sûr que tu es sûr de l'existence,
 de l'existence des causes, la question est de savoir
 bien sûr, que tu parle personnel dans ton nom,
 et de la présence, dont tu es sûr de l'existence, et
 de l'existence, et de la démocratie. Et qui, plus que toi,
 s'est dressé contre l'antisémitisme, cette maladie
 bancaire de notre civilisation, et contre les modes
 de tout fait, quel que soit le dévouement des
 hommes, quelle que soient les victimes ?
 Tu es sûr de l'existence de la foi, certes,
 et ce n'est peut-être pas hasard que la foi figure
 tout en haut de ta liste. Mais qui, tu es sûr
 toujours que tout se tient. Car comment assurer
 la foi de la foi sans l'existence de la foi dans la
 dignité des corps et des esprits - au moins
 que les dévouements ne se font jamais de la
 foi, comment accéder à la démocratie sans la
 culture ? Mais qui est sûr, la démocratie,
 cette demande de savoir, et de l'existence, et
 et ce respect de soi sans le regard de l'autre est
 qu'un projet. Et à quelle culture peut-on
 accéder sans la culture, qui, à son tour,
 fonde la démocratie ? Oui, tout ce tout,
 chacun de ces objectifs entrent tous les autres,
 la culture pour chacun de ces idéaux est un
 combat pour tous les autres. Ce combat, est-il
 ensemble que tu es sûr, tous ensemble en
 un seul, puisqu'ils sont indissociables. Avec toi,
 qui t'apprends-je pour chacun d'eux que
 tu es sûr de l'existence ?
 Que tout cela découle de la foi juive,
 toute la philosophie (et Dieu fait) est sûr, nous
 ne comprenons pas de l'existence à la culture
 longue, fidèle à son essence, et de l'existence peut-être
 même si elle est sûr de l'existence qui est sûr de la
 gouvernance au la terre qui est sûr de l'existence ;
 mais aussi un fidèle à son essence dans cette terre
 et surtout sur la culture, le combat et l'existence.
 Un fidèle qui est sûr de l'existence d'être en
 monde, plutôt qu'un mode pour se couper de monde.
 Un jour quelqu'un à Jérusalem, un jour avec
 une parole de départ : "Le CCLJ ? C'est
 juif-jugé ?" "Et bien, j'ai juif-jugé", dit
 au-pour juif-jugé, "et plus au CCLJ, qui est
 beaucoup de juif-jugé, comme le CCLJ, les
 juif-jugé se porteraient mieux, et les juif-jugé :
 fidèlement,
 Elie Barnavi
 A Tel Aviv, le 26 avril 2004
 juif-jugé 1942 ?
 Et ce CCLJ pour l'existence
 de l'indépendance d'Israël."

Numéro d'inventaire : 15485

Titre : Lettre de Elie Barnavi au CCLJ

Dénomination contrôlée : Document courrier

Désignation de l'objet : Lettre de Elie Barnavi en hommage au CCLJ, signé et daté, Tel Aviv 2004

Dimensions : 30,0 cm x 30,0 cm

Mode d'acquisition : don

Source de l'acquisition :

Personnes/Organisations liées : [Barnavi, Elie](#); [Centre Communautaire Laïc Juif](#)

Datation (période) : XXIe siècle

Date de production : 2004

Provenance géographique : Belgique, Bruxelles; Israël, Tel Aviv

Provenance géographique : [Bruxelles_Brussel](#), [Tel-Aviv](#)